

## La sombre ligne claire de Bidot

Pour illustrer le destin de Joseph Weissman, le dessinateur a utilisé un feutre d'écolier. Un travail à découvrir en BD et en expo.

★★★ **Laurent Bidot, "Après la rafle du Vélodrome d'Hiver"** Exposition-vente **Où** Galerie de la Bande dessinée, 237 chaussée de Wavre à 1050 Bruxelles [www.galeriebd.com](http://www.galeriebd.com) **Quand** Jusqu'au 22 octobre 2022.

Voilà une BD et une exposition qui tombent à point, alors que la France commémorait le 16 juillet dernier les 80 ans de la rafle du Vel'd'Hiv. Ils sont devenus rares les témoins de cet épisode honteux pour la police de Vichy. Joseph Weissman en est un. Il avait 11 ans. Avec sa famille, il sera ensuite envoyé au camp d'internement de Beaune-La Rolande, où, au bout de quinze jours, il va être séparé de force de ses parents et de ses deux sœurs, qui ne reviendront pas d'Auschwitz.

Jo décide le jour même de s'évader avec un copain, profitant du déjeuner au cours duquel la surveillance du camp est plus lâche. Ils resteront une bonne partie de l'après-midi cachés dans les taillis, au milieu des quinze mètres de barbelés. *"Probablement ont-ils pu bénéficier de la bienveillance relative d'un garde dans son mirador"*, explique Laurent Bidot, le dessinateur de cette histoire indispensable. *"Chose étonnante, Joseph aura pu conserver une photo de sa mère et de ses sœurs, mais pas de son père. Chaque détail de son parcours, même les plus petits, comme la plaque '40 chevaux' apposée sur le wagon, est resté frais dans sa mémoire. Le seul qu'il avait oublié était la position des miradors, finalement situés à l'extérieur du camp. Cette évasion est vraiment le point d'orgue du récit. Joseph m'a remercié du traitement que j'en avais fait, lui qui avait été frustré par l'aspect expéditif de cet épisode dans le film La Rafle."*

La rencontre de Jo avec Simone Veil offre une planche dont la luminosité de la ligne claire tranche avec celles, noire et crasseuse, du camp, un travail réalisé au feutre d'écolier et à l'encre noire pour rendre le dessin plus tendu, *"et pour me mettre au niveau d'un enfant de 11 ans"*, précise Bidot. *"C'est Simone Veil qui convaincra Joseph de témoigner auprès des jeunes. Ce que, depuis, il ne cesse de faire."*

Jean Bernard

→ *Après la rafle*, Bidot-Delalande, Éd. Les Arènes.



LAURENT BIDOT

Laurent Bidot, "Après la rafle", mise à l'encre de la couverture.